

de feu avec plus de célérité encore, et les éclats de la foudre de devenir plus terribles ; — c'était beau d'une beauté sublime, mais épouvantable. Enfin, les cataractes du ciel s'ouvrirent, une pluie torrentielle vint inonder la plaine et fouetter les rideaux d'un carrosse, véhicule encore si rare à cette époque, dont les chevaux s'arrêtaient net quelquefois ou bondissaient de frayeur.

— Jacques, allez toujours, disait une belle voix de femme, nous arriverons bien, cette nuit, au castel d'Etoile.

On était alors sur le chemin qui conduit de Valence aux *Beaumes*, mais du côté de ce quartier appelé Faventines, où l'on peut voir les plus belles eaux des alentours. Tout à coup, des cris d'adolescent s'élevèrent :

— Pour Dieu ! madame, n'allez pas plus loin, ou il vous arrivera malheur !..

— Qu'est-ce donc ? reprit la voix de femme.

Soudain, entre deux grands éclairs, les interlocuteurs s'aperçurent, et ces mots se croisèrent vivement :

— Oh ! la belle dame !..

— Oh ! le joli garçonnet ! Comment te nommes-tu, petit ?

— André le blondin, pour vous servir, madame.

— Que fais-tu là, dans cet affreux moment ?

— J'aime l'orage et je voulais en jouir ; moi, je n'ai peur de rien, mais il faut que je vous avertisse du danger.

— Et de quel danger, bonhomme ?

— Dam ! vous êtes près de la *Fontaine du Diable* ; il n'est pas prudent de passer là, un soir d'orage. Venez dans ma maisonnette, qui n'est pas éloignée ; venez, je vous en conjure, je vous expliquerai la chose, et ma mère sera heureuse de vous faire bon accueil.